



## Sur le plateau de Saclay, en Essonne, l'éleveur de volailles soutenu par des céréaliers

FLORE MABILLEAU | 06.03.2010, 07h00

Des poulets biologiques vont désormais gambader dans certains champs de Bièvres (Essonne). Un aviculteur bio vient de s'installer sur le plateau de Saclay et l'événement tient pres que de l'exploit. Aux portes de Paris, ces terres, parmi les plus fertiles d'Ile-de-France, sont aussi au coeur des ambitions présidentielles de la Silicon Valley à la française.

Comment, alors, s'installer dans des champs parmi les plus prisés de la région ? Grâce à la générosité et aux idéaux d'un couple d'agriculteurs. Emmanuel et Christina Vandame, céréaliers du plateau, ont décidé de renoncer à une partie de leur chiffre d'affaires en cédant à l'aviculteur Charles Monville 2 % des terres qu'ils louent eux-mêmes au conseil régional.

« Je ne connais pas d'autres agriculteurs qui étaient prêts à cela », reconnaît l'ancien cadre de Nature et découvertes, reconverti en éleveur de volatiles. Désormais, des poulets et des poussins grandissent sur 4 ha. Leur vente débutera dès le mois d'avril. « Je n'arrivais pas à trouver de terres en Ile-de-France, j'ai donc commencé avec une petite exploitation en Touraine, confie l'agriculteur de 39 ans. L'Association pour le maintien de l'agriculture paysanne (Amap) les Jardins de Cérès (NDLR : 250 adhérents, basée sur le plateau de Saclay) m'a tout de suite soutenu en m'achetant 75 poulets par mois. » Les Vandame, piliers de la structure, lui proposent alors une de leurs parcelles avec une idée en tête : développer les fameux circuits courts, soit une vente avec un minimum d'intermédiaires. Les volatiles de Charles Monville consommeront des céréales biologiques issues de l'exploitation biologique des Vandame, avant de s'épanouir dans la verdure de ses 4 ha sans engrais chimiques. Grâce au soutien de l'agence régionale des espaces verts, ainsi que de celle de la commune de Bièvres, ces poulets et oeufs bio seront ensuite vendus, principalement aux Amap (50 % à 60 %) mais également à la commune de Bièvres, ainsi qu'à des particuliers (tous les jeudis après midi, dès septembre). A terme, Charles Monville compte vendre 150 volailles par semaine. Les consommateurs du coin pourront enfin déguster des protéines animales garanties biologiques et au bilan carbone excellent.

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2010